

Avril 2021

En avril, comme anticipé le mois dernier, l'activité dans l'industrie s'est légèrement tassée. Pour autant, le taux d'utilisation des capacités de production est resté stable et à son niveau de longue période.

Dans les services la situation s'est globalement stabilisée, tout en restant particulièrement dégradée dans l'hébergement.

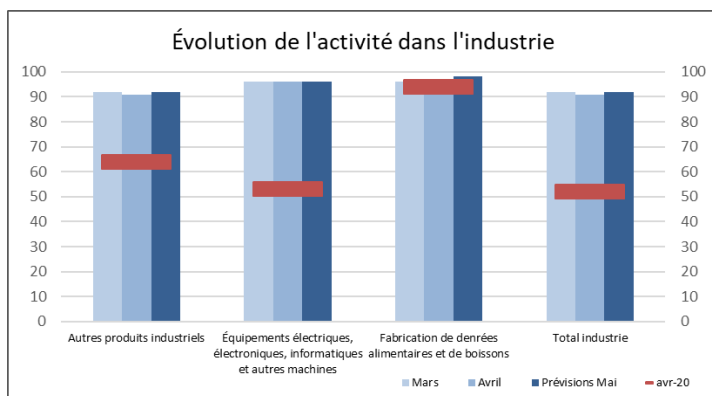
Pour le mois de mai, dans l'industrie, les chefs d'entreprise anticipent une quasi stabilité de la production, tout en se montrant attentifs à la question des approvisionnements en termes de volume et de prix.

Dans les services, l'activité devrait globalement rebondir, y compris dans l'hébergement, où l'allègement des mesures sanitaires permettrait une reprise modérée de l'activité, qui resterait toutefois à des niveaux très bas.

NB : Près de 90 % des réponses sont parvenues après les annonces du Président de la République du 29 avril (fin des restrictions de déplacement à partir du 3 mai, couvre-feu repoussé à 21 heures et réouverture des commerces, terrasses, musées, salles de cinémas et théâtres avec des jauges limitées à partir du 19 mai).

Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie

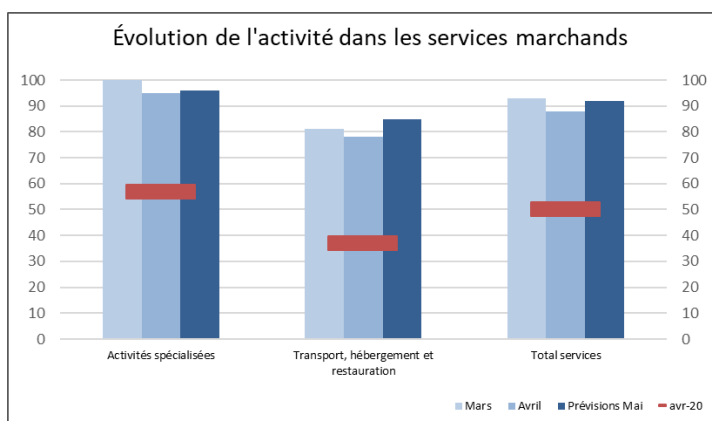


Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs pertes d'activité : il leur a été demandé d'estimer leur niveau d'activité par rapport à un niveau jugé normal.

En avril, l'écart entre le niveau d'activité constaté et le niveau jugé normal s'est quasiment stabilisé.

Avec l'allègement des contraintes sanitaires, les chefs d'entreprise anticipent une amélioration pour le mois de mai.

Services marchands



En avril, dans les services marchands, le niveau d'activité s'est détérioré et passe légèrement en dessous des 90% du niveau jugé normal.

Il demeure, toutefois, une forte hétérogénéité des situations et l'activité reste à un niveau très bas dans l'hébergement et la restauration, à moins de 80% du niveau jugé normal.

Pour le mois de mai, les chefs d'entreprise anticipent un redressement du niveau d'activité à la faveur des mesures d'allègement du protocole sanitaire.

Sur le plan national, au mois d'avril, les mesures sanitaires ont été renforcées et étendues à tout le territoire, avec notamment la fermeture des crèches et des établissements scolaires jusqu'au 26 avril et celle des commerces non essentiels. Dans ce contexte, l'activité se replie dans les services marchands (plus particulièrement dans les services de proximité) mais tend à résister dans l'industrie (hors automobile). L'activité dans le secteur du bâtiment se maintient quant à elle à un niveau proche de celui d'avant-crise. Au total, nous estimons à - 6 % la perte de PIB sur le mois d'avril par rapport au niveau d'avant-crise, contre - 5 % en mars. La situation de trésorerie des entreprises est supérieure à la normale dans l'industrie et revenue à la normale dans les services.

Nous donnons ce mois-ci un coup de projecteur sur le fait que plus d'un quart des entreprises de l'industrie et du bâtiment évoquent la question des approvisionnements sans pour autant, à ce stade, que cela empêche leurs propres perspectives d'activité de s'améliorer. Pour le mois de mai, les chefs d'entreprise anticipent en effet une progression de l'activité dans l'industrie et les services. Dans le bâtiment, l'activité serait quasi-stable mais à un niveau toujours proche de celui d'avant-crise.



21 %

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 12/2019)

Industrie

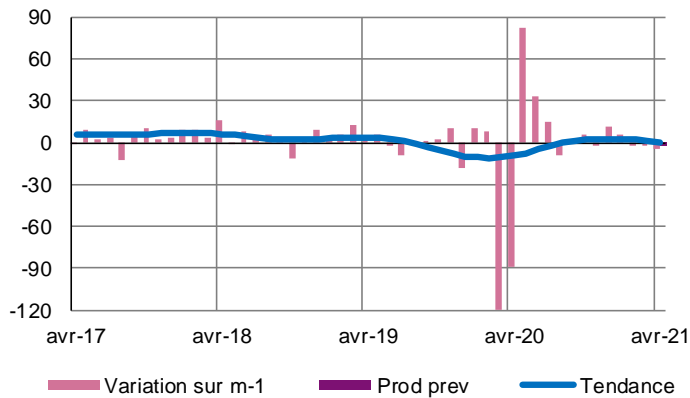
En avril la production s'est légèrement tassée.

Les carnets de commandes se sont stabilisés au niveau d'avant le premier confinement. Le taux d'utilisation des capacités de production qui a retrouvé son niveau de longue période est resté stable.

Les chefs d'entreprise anticipent une stabilisation de la production pour le mois prochain, sauf dans l'alimentaire où un rebond est attendu en liaison, notamment, avec les allègements des contraintes sanitaires.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



En avril la production industrielle s'est très légèrement infléchi en raison, notamment, de la dégradation de la production dans le secteur de la transformation, conservation et préparation de la viande.

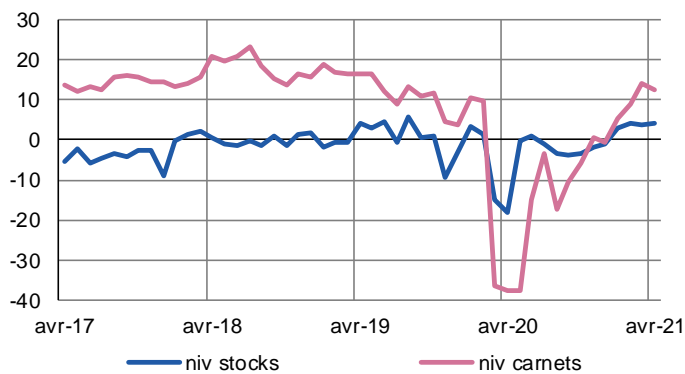
L'activité s'est ralentie dans l'automobile et le bois en raison principalement des difficultés rencontrées dans l'approvisionnement des matières premières.

En revanche, elle est restée soutenue dans l'industrie chimique et dans les équipements électriques et électroniques.

Pour le mois de mai, les chefs d'entreprise anticipent une stabilisation de la production.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

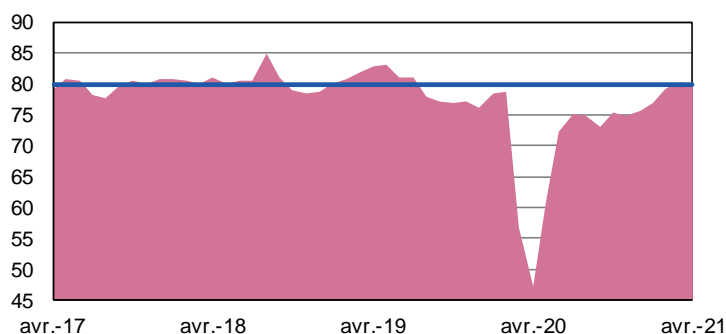


Les carnets de commandes se stabilisent aux niveaux d'avant le premier confinement.

Les stocks sont stables et conformes à la normale.

Utilisation des capacités de production

(en pourcentage)



Le taux d'utilisation des capacités de production se maintient à son niveau moyen de longue période soit 80%.



18 %

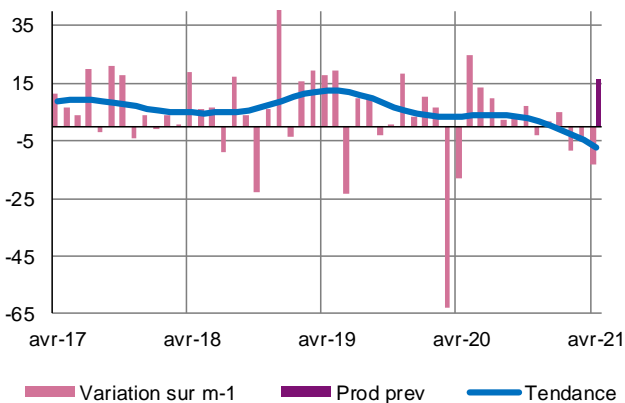
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 12/2019)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Sous l'effet d'une demande en repli, la production recule globalement en avril, avec des disparités selon les branches. Les carnets de commandes fléchissent légèrement mais restent considérés comme satisfaisants. Le niveau des stocks connaît également une correction mais il est toujours jugé élevé. Selon les chefs d'entreprise, l'allègement des contraintes sanitaires permet d'anticiper un fort rebond de l'activité en mai.

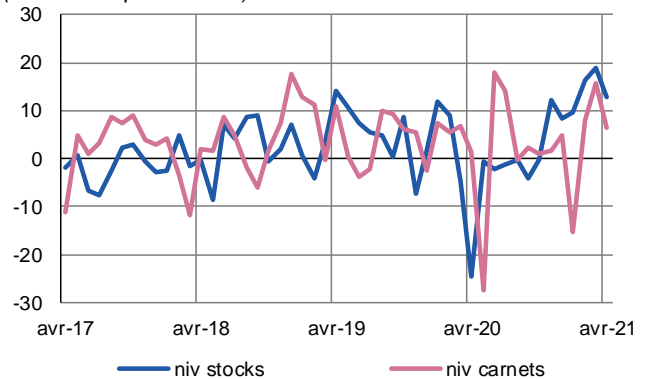
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



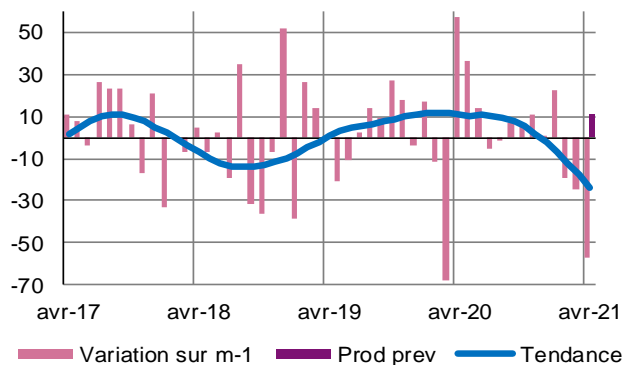
Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

L'activité s'est de nouveau fortement repliée en raison d'une demande atone ; les fermetures administratives des professionnels de la restauration hors domicile et une demande moindre des consommateurs finaux pénalisent durement le secteur. Ces méventes entraînent un effet de stockage important.

Les cours des matières premières sont haussiers tandis que les prix de vente sont globalement en baisse. Malgré tout, les carnets de commandes offrent une visibilité encourageante. L'allègement des mesures sanitaires permet aux industriels d'envisager une reprise de l'activité lors des prochaines semaines.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



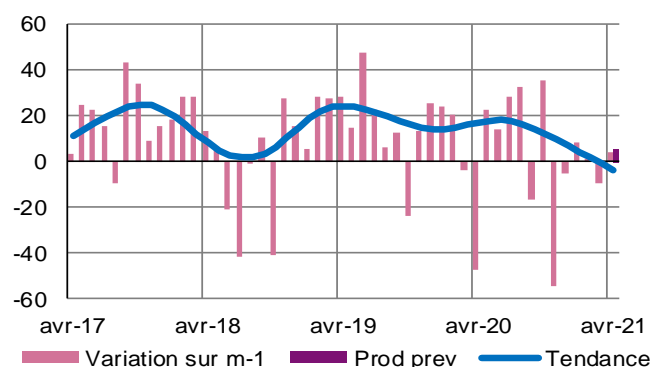
Fabrication de produits laitiers

L'activité du secteur a très légèrement progressé. Les capacités de production sont davantage utilisées pour répondre à une demande favorablement orientée, essentiellement sur le marché intérieur. Les prix des matières premières ont été revus à la hausse alors que les prix de vente sont restés quasiment stables.

Les carnets sont encore jugés trop peu garnis. Toutefois, dans la perspective de l'allègement des mesures sanitaires, les chefs d'entreprise tablent sur une progression de l'activité en mai.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





12 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 12/2019)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

L'activité a continué de progresser au cours du mois d'avril en raison, notamment, de la bonne tenue des carnets depuis plusieurs semaines, même si certains segments de marchés n'ont toujours pas retrouvé de débouchés favorables, comme dans l'aéronautique par exemple.

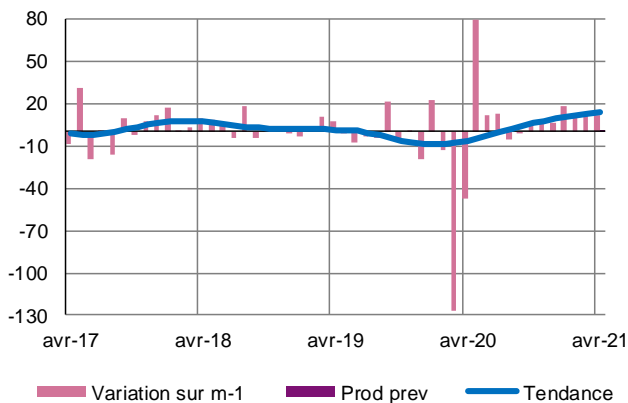
Le secteur enregistre des hausses de prix sur les matières premières, qui ne sont répercutées que partiellement sur les prix de vente.

En hausse, les carnets de commandes sont jugés bien garnis, dépassant même leur niveau d'avant-crise.

Selon les chefs d'entreprise, les difficultés d'approvisionnement de certains composants risquent de ralentir la croissance de l'activité, qui se stabiliserait en mai.

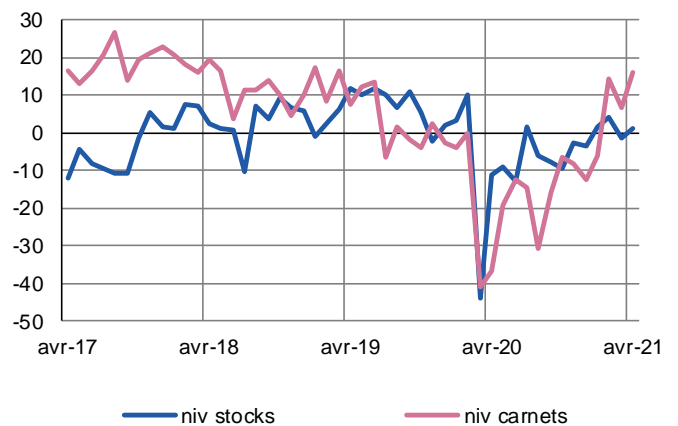
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





15 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 12/2019)

Matériels de transport

En avril l'activité s'est très légèrement infléchi.

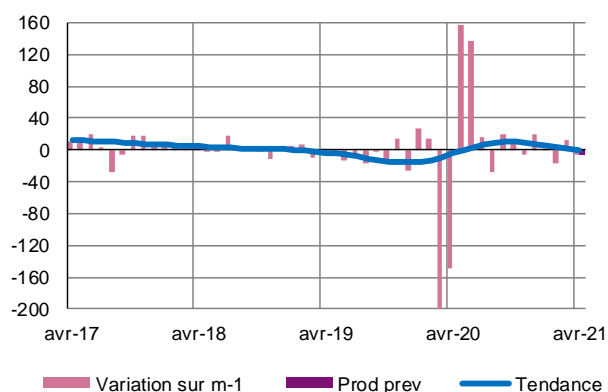
Les carnets de commandes sont jugés insuffisamment garnis notamment en provenance de l'étranger. Ils demeurent inférieurs à la moyenne de longue période précédant le premier confinement.

Les stocks sont jugés lourds mais permettent de faire face aux difficultés d'approvisionnement.

Les chefs d'entreprise anticipent au mieux un maintien de l'activité en mai.

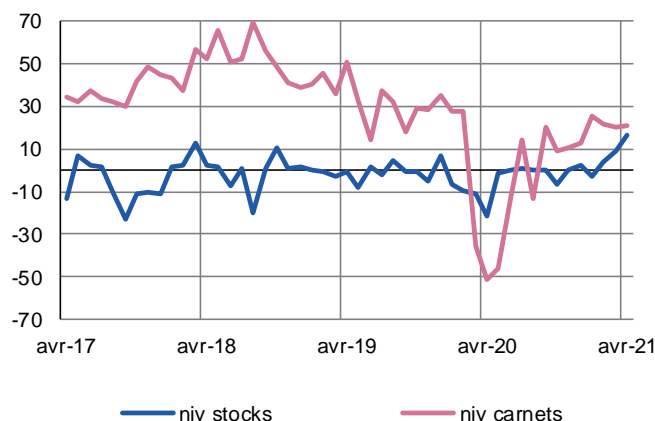
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

En avril, l'activité s'est ralentie en raison principalement de difficultés d'approvisionnement (résines, métaux, composants électroniques...).

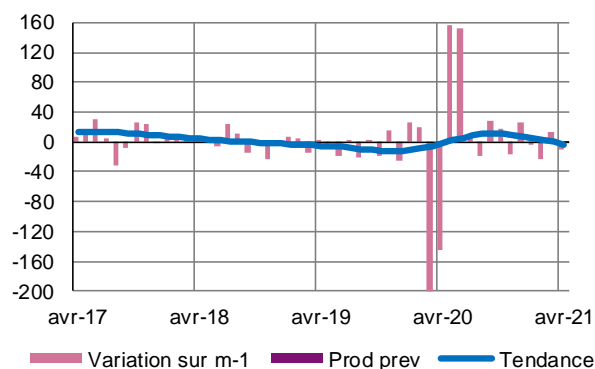
Dans le même temps, les coûts d'approvisionnement ont sensiblement augmenté. Ils sont partiellement répercutés et le seront davantage les mois suivants.

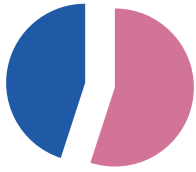
Les carnets de commandes sont jugés bien garnis à la fois sur le marché intérieur comme en provenance de l'étranger.

Les chefs d'entreprise anticipent une stabilisation de l'activité le mois prochain.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





55 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 12/2019)

Autres produits industriels

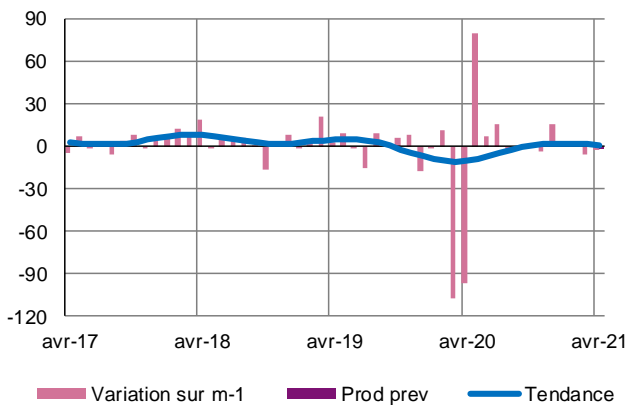
Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

En avril, la production s'est maintenue. Les carnets de commandes ont retrouvé leur niveau de longue période. Les stocks se sont stabilisés à un niveau jugé normal.

L'activité évoluerait peu en mai.

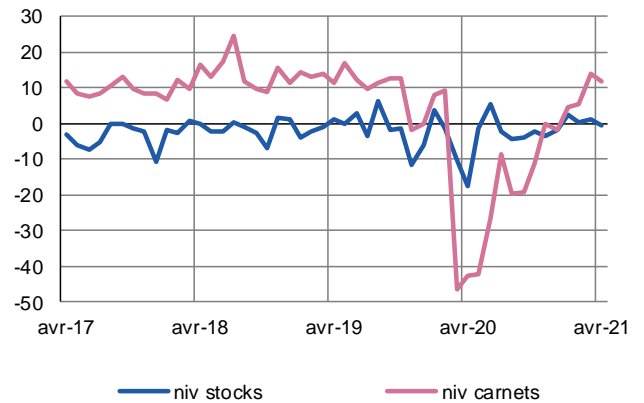
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

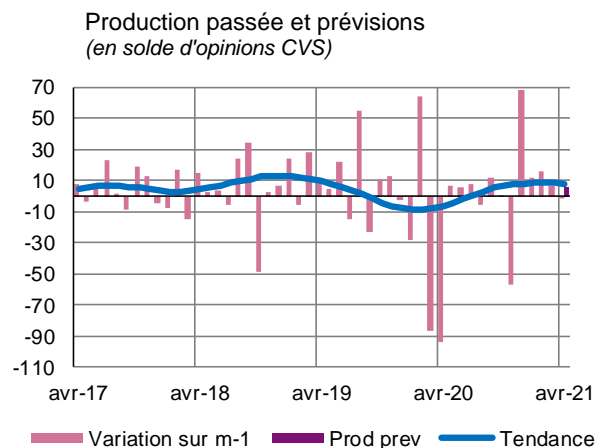


Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

En avril, l'activité est restée stable. Les carnets de commandes se regarnissent à la fois sur le marché intérieur et extérieur.

Des ruptures d'approvisionnement (encres, papiers, vernis) sont signalées par les chefs d'entreprise. Les hausses de prix sont globalement répercutées sur les prix des produits finis.

Une progression modérée de la production est attendue pour le mois prochain.

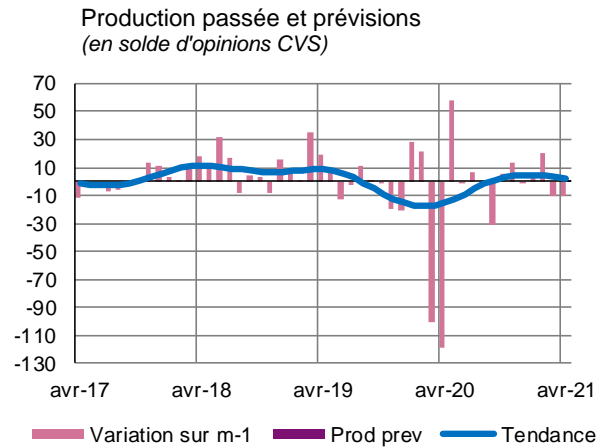


Produits en caoutchouc, plastique et autres

En avril, l'activité s'est inscrite en retrait pour le deuxième mois consécutif.

Les carnets de commandes sont jugés encore insuffisants notamment en provenance de l'étranger. Les prix des matières premières (notamment plastique, polyéthylène, polypropylène) continuent d'augmenter. Les hausses sont partiellement répercutées sur les prix des produits finis.

Les chefs d'entreprise anticipent un très léger rebond de l'activité en mai.

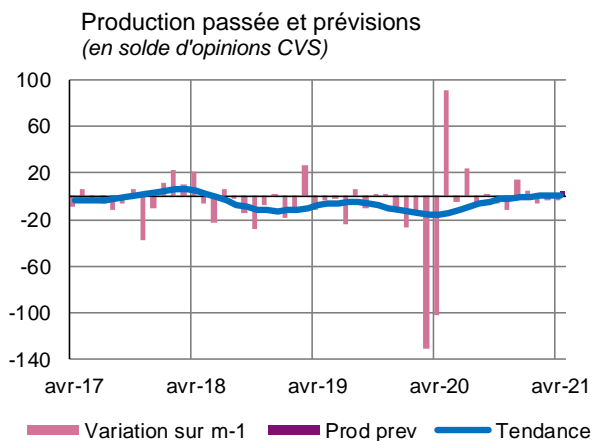


Métallurgie et fabrication de produits métalliques

En avril, l'activité s'est quasi stabilisée.

Les carnets de commandes sont jugés insuffisants surtout en provenance du marché français. Les tensions sur l'approvisionnement et les prix des matières premières (acier et aluminium) sont toujours significatives. Ces hausses sont répercutées sur le prix des produits finis.

Les chefs d'entreprise anticipent une reprise modérée de l'activité en mai.



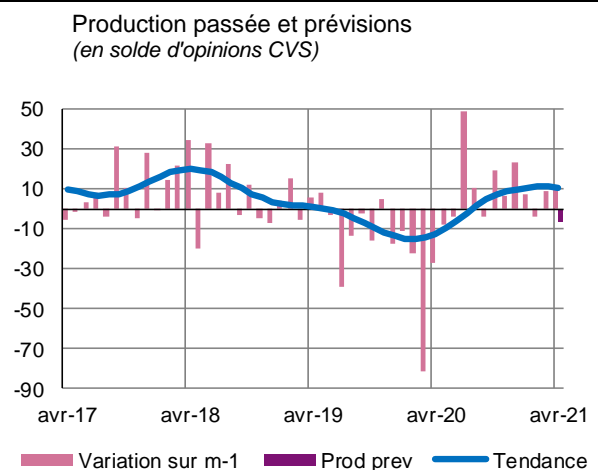
Industrie chimique

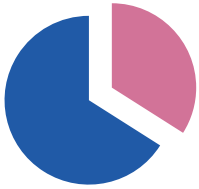
En avril, l'activité a de nouveau bien progressé.

Des difficultés d'approvisionnement et des hausses du prix des matières premières sont toujours constatées.

Ces augmentations sont partiellement répercutées sur les prix des produits finis.

Les chefs d'entreprise anticipent un recul modéré de l'activité pour le mois prochain.





34 %

Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 12/2019)

Services marchands

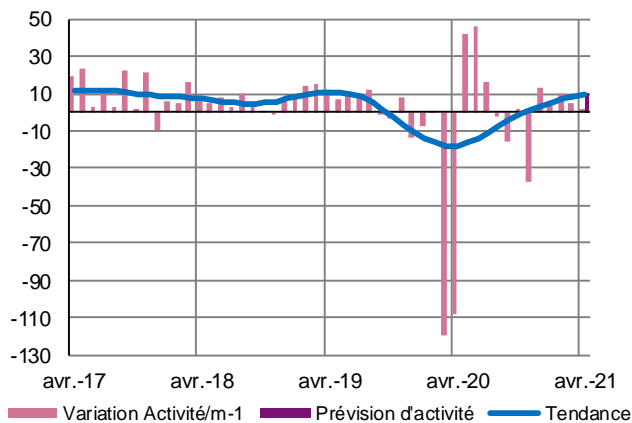
L'activité a peu varié en général dans les services avec des disparités sectorielles fortes. Comme anticipé le mois dernier, avec le renforcement des mesures sanitaires, l'activité de l'hébergement a subi un nouveau recul important.

La visibilité tend à s'améliorer à la suite de la publication de l'agenda de l'allègement des mesures sanitaires.

Selon les chefs d'entreprise, l'activité progresserait de façon modérée en mai.

Évolution globale

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Dans les services marchands, l'activité se maintient dans l'ensemble. L'hébergement est de nouveau en repli, sous l'effet notamment des mesures sanitaires. Le nettoyage est mieux orienté alors que l'activité dans les transports se stabilise.

Pour le mois de mai, l'activité devrait progresser dans l'ensemble des secteurs sous revue.

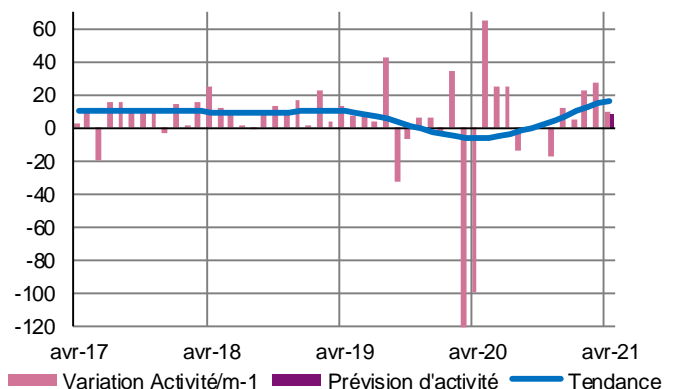
Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager (nettoyage)

En avril, l'activité a poursuivi sa progression, à un rythme cependant moindre que les mois précédents.

Les perspectives s'orientent favorablement pour les semaines à venir avec une demande dynamique.

Selon les chefs d'entreprise la croissance se poursuivra, en mai, au même rythme qu'en avril.

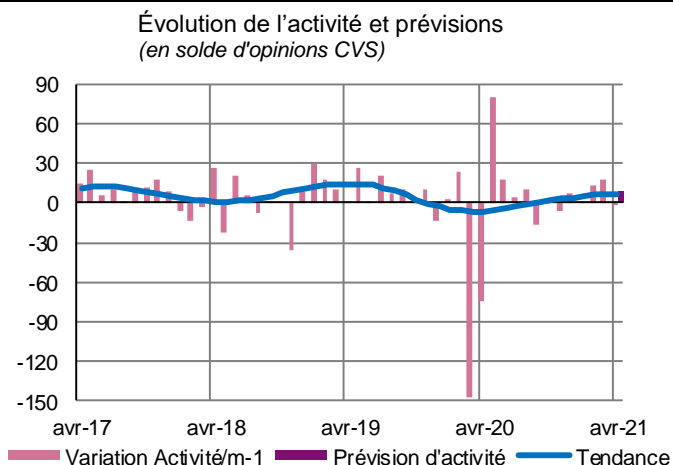
Évolution de l'activité et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Transports routiers de fret et par conduites

Les volumes transportés sont jugés stables. Des difficultés sont notamment relevées concernant l'activité conteneurs.

Les perspectives d'activité sont plutôt bien orientées pour le mois de mai.

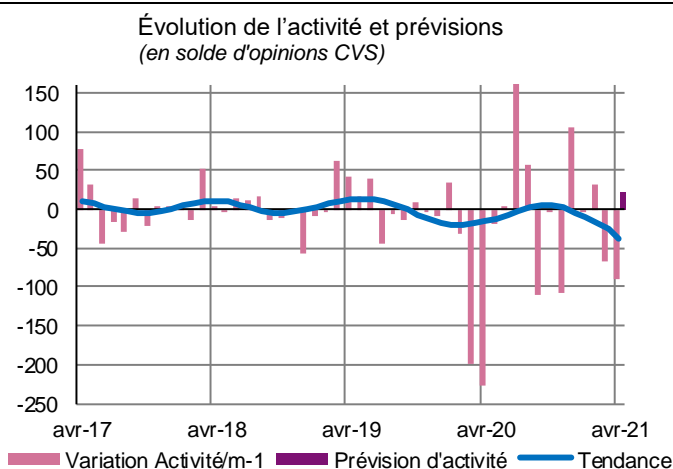


Hébergement

La fréquentation a été fortement impactée par le renforcement des mesures sanitaires, mis en œuvre dès le 19 mars dans la Seine-Maritime et l'Eure. La contraction de l'activité s'est amplifiée en avril, tout en restant beaucoup plus limitée qu'au printemps 2020.

Dans le prolongement des mesures d'allègement à venir, les hôteliers conservent une approche prudente et tablent sur un rebond modéré.

Des réservations ont été enregistrées notamment pour les ponts de mai. Certains établissements ont prévu de renforcer leurs effectifs.





9 %

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 12/2019)

Bâtiment et Travaux Publics (Enquête trimestrielle – T1 2021)

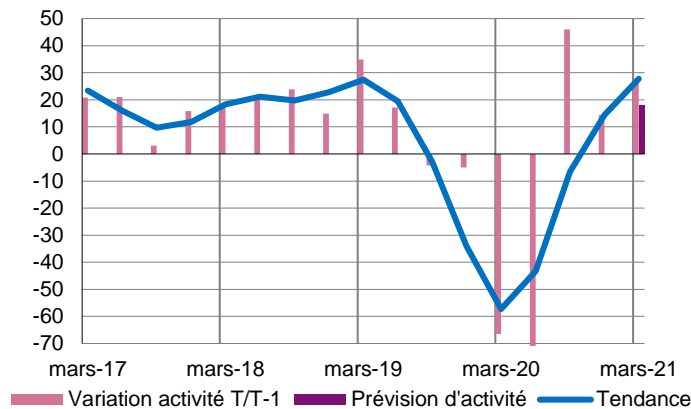
Au premier trimestre, l'activité est restée dynamique dans le bâtiment. La croissance devrait se poursuivre à un rythme un peu moins soutenu au cours des trois prochains mois.

Dans les travaux publics, en revanche, l'activité s'est à nouveau infléchi. Pour autant, les chefs d'entreprise tablent sur une reprise marquée des affaires pour le deuxième trimestre.

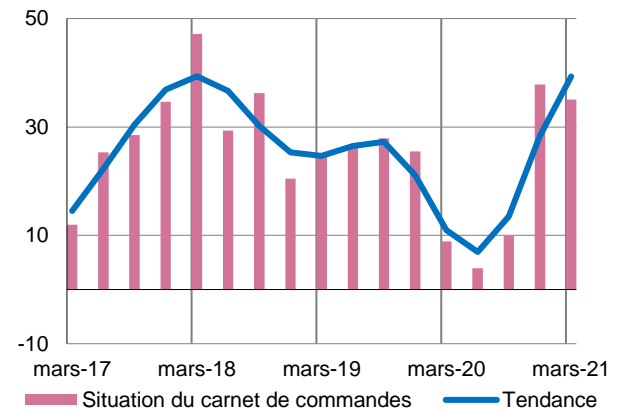
BÂTIMENT :

Évolution globale

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Situation actuelle de l'état du carnet de commandes (en solde d'opinions CVS)

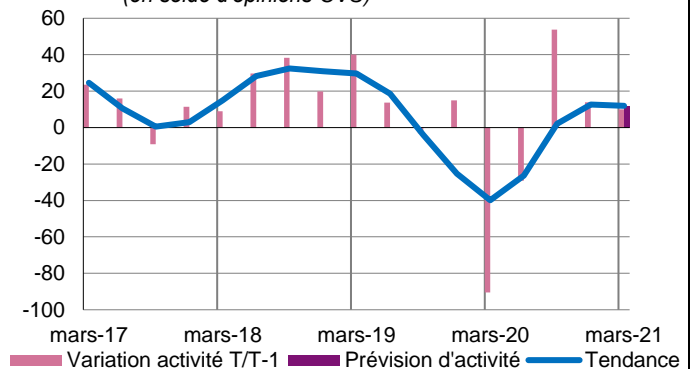


Gros œuvre

Au premier trimestre, l'activité s'est maintenue sur le même rythme qu'au trimestre précédent.

Les chefs d'entreprise anticipent un même rythme de croissance au deuxième trimestre.

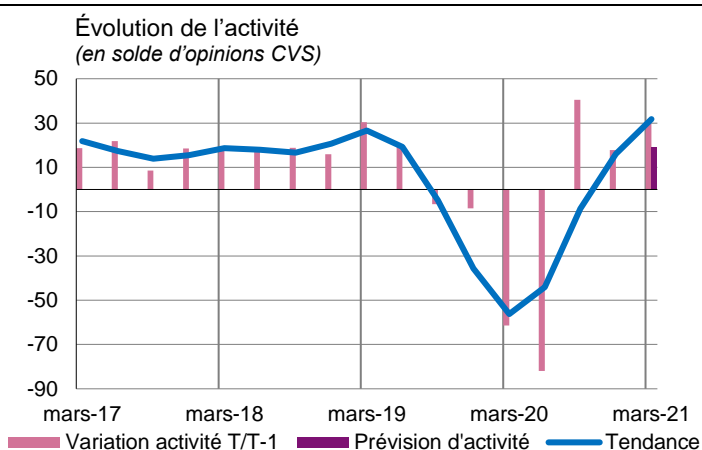
Évolution de l'activité (en solde d'opinions CVS)



Second œuvre

L'activité du premier trimestre s'est inscrite en progression à un rythme bien supérieur au trimestre précédent.

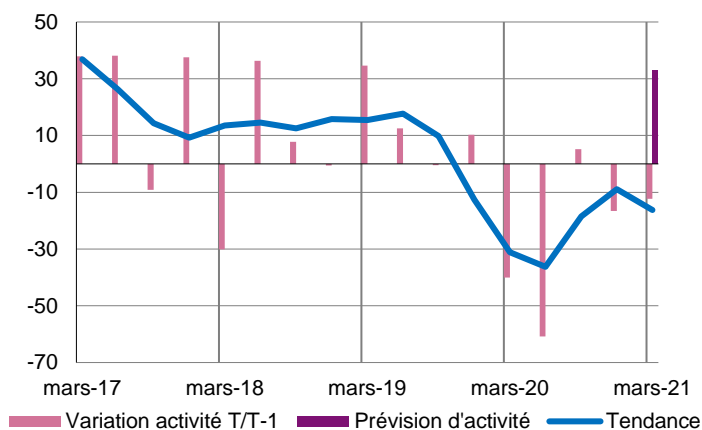
Selon les chefs d'entreprise la croissance devrait rester dynamique au deuxième trimestre.



TRAVAUX PUBLICS :

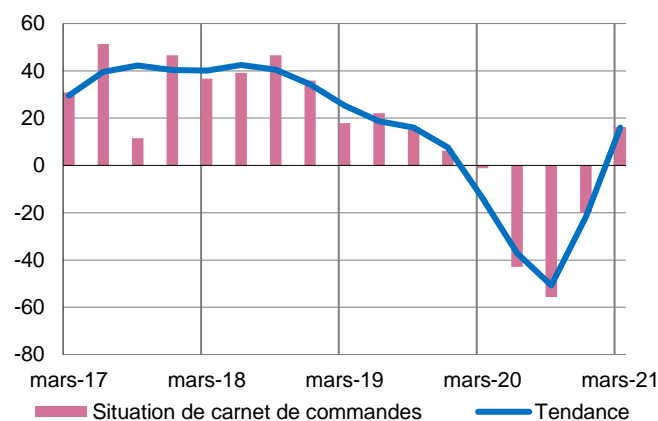
Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation actuelle de l'état du carnet de commandes

(en solde d'opinions CVS)



Après une année marquée par un repli constant de l'activité, le premier trimestre de l'année se caractérise encore par un recul comparable à celui enregistré le trimestre précédent.

Les carnets de commandes se reconstituent progressivement mais restent très en dessous de la normale.

Les chefs d'entreprise anticipent un rebond de l'activité pour le deuxième trimestre.

Contactez-nous

Banque de France

Succursale de Rouen

Service des Affaires Régionales

32 rue Jean Lecanuet

CS 50896

76 005 ROUEN CEDEX

Téléphone : 02.35.52.78.45

Télécopie : 02.35.52.78.94

Renseignements d'ordre général :

Courriel : normandie.conjoncture@banque-france.fr

* * * * *

▪ **Le rédacteur en chef**

Renaud DAVENIERE

Directeur des affaires régionales

▪ **Le directeur de la publication**

Marc LANTÉRI

Directeur Régional